

CONJONCTURE | OCCITANIE

BILAN DE CAMPAGNE – LE MARCHÉ DES SALADES D'HIVER DU ROUSSILLON 2025 - 2026

Mai 2026 – N°10

Résumé de la campagne :

Bassin de production	Tendance générale 	Indicateur de cotation 	Commentaire général
Roussillon			La campagne 2025-2026 de la salade d'hiver présente un profil assez atypique par rapport aux campagnes précédentes. Son démarrage est caractérisé pour une faible demande et des cotations inférieures aux années précédentes. Les deux premiers mois de suivi de ce produit sont au seuil anormalement bas principalement pour la batavia. Les conditions météorologiques de cette campagne sont difficiles avec une succession de tempêtes entraînant la destruction de serres chez de nombreux producteurs. Un équilibre relatif se crée entre une offre et une demande toutes deux limitées ce qui permet un cours relativement stable sur le début de l'année 2026, cours qui rejoint à ce moment-là celui de l'année passée.

Contexte de campagne

Au niveau national :

Au 1er avril 2026, les productions nationales de laitues (436,7 millions de têtes) sont estimées en hausse de 3% par rapport à la campagne précédente (424,95 millions de têtes). Les surfaces sont quant à elles en baisse de 2% (passant de 6 952 à 6 813 hectares), avec une réduction davantage marquée sur les laitues à couper (- 5%, passant de 2 228 à 2 122 hectares). (Sources Agreste SRISET Occitanie)

Le début d'année 2026, après une météo automnale conforme aux normales de saison et ce, malgré des contrastes locaux importants, se démarque par la succession d'aléas climatiques. La pluviométrie est excessive et des problèmes sanitaires affectent la production. Les cours retrouvent un niveau au-delà de la moyenne bien qu'inférieurs à ceux de la campagne 2024/2025 (de -5% en janvier à -20% au mois de mars).

Au niveau du bassin Languedoc Roussillon :

Sur le bassin Languedoc-Roussillon, la campagne 2025/2026 fait suite à une année propice au produit laitue avec des prix exceptionnellement élevés. Les surfaces et productions sont estimées en hausse (respectivement 453 hectares, soit +0,67% et 17 330 tonnes, soit +9%) avec une augmentation du nombre de têtes produites et commercialisées de +6% (passant de 50 521 à 53 598 milliers). La campagne d'hiver débute au mois de décembre avec des excès d'eau sur certains secteurs (Gard, Pyrénées-Orientales), accompagnés de recrudescence de mildiou sur les variétés peu résistantes. En février, le passage de la tempête Nils entraîne des pertes de récoltes et de fonds sur une zone localisée du Roussillon (Perpignan, Pia, Villelongue-de-la-Salanque). A cela s'ajoute le développement de maladies telles que le sclerotinia et le botrytis lié à un excès d'humidité plus important que la normale. (Sources SRISET).

Au niveau des Pyrénées Orientales :

Le bassin Roussillon composé uniquement des Pyrénées Orientales (PO) suit la lignée du Languedoc Roussillon avec une progression au niveau des surfaces avec 22 hectares cultivés supplémentaires aux 200 hectares de la saison 2024-2025 soit une augmentation de +1,11% mais sa production est inférieure à l'année précédente avec 8 025,60 tonnes au lieu des 8 702,30 tonnes soit une baisse de -7,78% cette baisse s'explique par les avaries liées à la météo du début d'année 2026.

Déroulé de campagne sur le Roussillon (du 10/11/2025 au 30/04/2026)

Démarrage de campagne : des volumes importants sur tous les bassins de production

La campagne de la laitue débute avec une concurrence affirmée des autres bassins. Les températures élevées du mois de novembre, ne sont pas favorables à la consommation. La présence du 11 novembre dès la première semaine de cotation perturbe le marché. Cependant, les cours sont fermes et stables.

Dès la deuxième semaine, le marché est saturé. La chute des températures qui survient à la fin du mois n'a que très peu d'effet sur le commerce car les stocks en station sont importants au niveau national et la consommation est atone.

Décembre : les cours sont nettement inférieurs à l'année précédente

Le mois de décembre est marqué par un marché morose subissant toujours un fort manque de consommation sur l'ensemble du territoire. La production est favorisée par des températures douces. Les marchés s'activent légèrement avec des cours fermes seulement trois jours avant les fêtes grâce à la demande des centrales d'achats qui lancent leurs commandes.

Dans ce contexte difficile la campagne des Chicorées débute. Comme pour l'ensemble des salades d'hiver, la demande est peu empressée. Cette campagne peine à décoller, dès les premiers jours, les cours de la chicorée n'évoluent pas. Afin de limiter l'offre une partie de la mise en production est retardée. Le commerce des Chicorées manque singulièrement de dynamisme.

Janvier : la météo perturbe les récoltes et le marché

L'installation d'un temps froid ralentit la croissance des plants. Les tempêtes qui se succèdent et balayent la France, font des dégâts au niveau des serres et perturbent la logistique. Dans ce contexte, l'offre est réduite et le marché se dynamise.

Quant à la chicorée, le planning des traitements est perturbé par la météo et le mildiou fait rapidement son apparition générant une qualité irrégulière. Les fortes pluies inondent les sillons mais la cueillette est anticipée en fonction des prévisions météo afin d'assurer les sorties. Les productions de belle qualité sont fortement recherchées et leurs cours sont revus à la hausse. Le commerce est actif.

Février : fin de la campagne de chicorée

Le manque de luminosité et le froid freinent la croissance des plants de laitue, ce qui entraînent des cueillettes espacées. Au milieu du mois la tempête Nils traverse le bassin du Roussillon créant de nouveaux dégâts matériels.

La production est ralentie, tout particulièrement en Batavia. La demande est principalement portée par la grande distribution. Le marché atteint un certain équilibre commercial avec des sorties régulières et des cours fermes.

La production de Chicorée subit un creux chez certains opérateurs et leur nombre devient insuffisant pour maintenir une cotation. La campagne s'achève pour le RNM en semaine 26.

Mars : une offre limitée

Le bassin Roussillon est parcouru par des pluies intenses et continues. Les températures basses et la luminosité faible freinent la croissance des plants. L'offre se réduit. Cependant, grâce à une météo favorable sur le reste de la France, la consommation est suffisante pour écouler les marchandises avec des prix fermes et stables.

Avril : clôture de la campagne

A l'approche des fêtes de Pâques, les températures printanières s'installent favorisant à nouveau la croissance des plants. La demande s'amenuise et n'absorbe plus l'offre qui s'étoffe avec la montée des productions présentes dans les ceintures vertes des grandes agglomérations. Les producteurs du Roussillon sont rapidement mis en concurrence avec les volumes nationaux qui viennent alourdir le marché. Avec le début des vacances scolaires les grossistes se retirent du marché. Face aux apports importants, les cours s'ajustent à la baisse pour fluidifier le commerce. A la fin du mois, la campagne de la salade d'hiver s'achève au profit des productions d'été.

Les cotations au stade expédition pour le bassin Roussillon

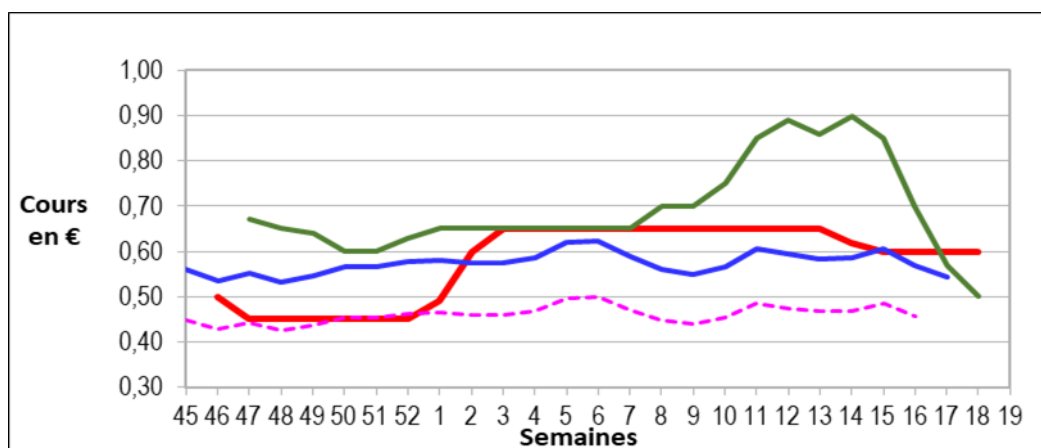


Figure 1 : LAITUE batavia colis de 12pièces, € HT/la pièce
Source des données : RNM Perpignan

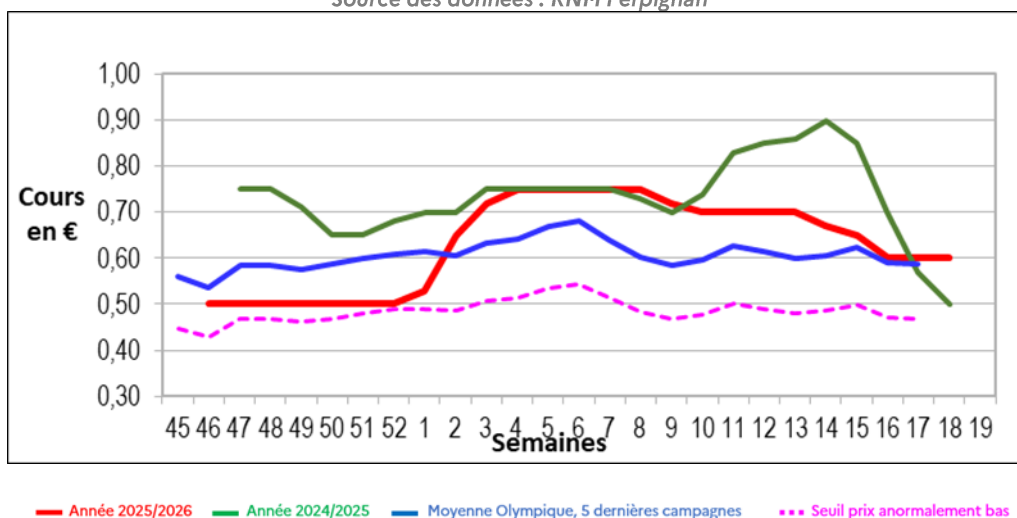


Figure 1: LAITUE pommée colis de 12pièces, € HT/la pièce
Source des données : RNM Perpignan

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bât. D – 1 place Emile Blouin - CS 70005 - 31952 Toulouse CEDEX 9

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directrice de publication : Juliette Fourcot

Rédactrices principales : Karine Lamatabois, Virginie Juvenel

© Agreste